2015

LES IMMIGRANTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS

Ministère de l'Immigration,
de la Diversité et de l'Inclusion

ENSEMBLE on fait avancer le Québec

Québec

Cette publication a été réalisée par :

Simon David Yana

Avec la collaboration de :

Christine Beausoleil

Sous la coordination de :

Chakib Benzakour

Direction de la planification, de la recherche et des statistiques :

Anne-Marie Fadel,

Directrice

Ce document a été conçu et réalisé par la **Direction de la planification, de la recherche et des statistiques** du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Novembre 2016

Note : Tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur d'un masculin et d'un féminin.

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS 3

Les variations du marché du travail en 2015 3
La participation au marché du travail en 2015 3
Les caractéristiques des emplois occupés 4

INTRODUCTION 5

CHAPITRE 1 – LES VARIATIONS DU MARCHE DU TRAVAIL EN 2015 6

1.1 Un portrait d'ensemble 6
1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel 7
1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe 7
1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge 8
1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 9

CHAPITRE 2 – LA PARTICIPATION AU MARCHE DU TRAVAIL EN 2015 11

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2015 11
2.2 La participation au marché du travail selon le sexe 12
2.3 La participation au marché du travail selon l'âge 13
2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence 15
2.5 La participation au marché du travail selon le pays d'origine 16
2.6 Comparaison interprovinciale 18
2.6.1 La création d'emplois 18
2.6.2 Les taux de participation des personnes immigrantes 19
2.6.3 Les écarts entre personnes immigrantes et natives 21
2.6.4 Comparaison interprovinciale selon le sexe 23

CHAPITRE 3 – LES CARACTERISTIQUES DES EMPLOIS OCCUPES 26

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel 26
3.2 La permanence de l'emploi 27
3.3 Le salaire hebdomadaire 27
3.4 Le travail autonome 29

ANNEXE 31

GLOSSAIRE 34

Faits saillants

Les variations du marché du travail en 2015

- ✓ Il s'est créé 37 300 emplois au Québec en 2015 (+0,9 % par rapport à 2014), principalement chez les natifs (19 600 emplois; +0,6 %), mais moins dans la population immigrée (15 300 emplois; +2,7 %).
- ✓ Dans l'ensemble de la population, il y a eu, en 2015, une croissance des emplois à temps plein (+45 000 emplois; +1,4 %) et une baisse des emplois à temps partiel (-7 700 emplois; -0,9 %).
- ✓ Seules les personnes immigrantes connaissent une croissance de l'emploi à temps plein (+2,4 %) ou à temps partiel (+4,1 %), alors que dans l'ensemble de la population et chez les natifs, seul l'emploi à temps plein est en hausse (+1,4 % et +1,1 % respectivement).
- ✓ Dans l'ensemble, la croissance de l'emploi est plus élevée chez les hommes (+1,4 %) que chez les femmes (+0,3 %), et au sein de la population immigrante, la création d'emplois est très importante chez les hommes (+5,1 %) alors qu'elle est nulle chez les femmes (-0,1 %).
- ✓ Chez les natifs (+3,4 %) et dans l'ensemble de la population (+2,5 %), la croissance de l'emploi a été surtout observée chez les travailleurs âgés de 55 ans et plus, alors que l'emploi était en baisse chez les personnes âgées de 15 à 24 ans. Chez les immigrants, les personnes âgées de 15 à 24 ans connaissent des gains importants (+8,2 %), par rapport à ceux âgés de 25 à 54 ans (+3,6 %), alors que l'emploi est en baisse chez les personnes âgées de 55 ans et plus (-2,7 %).
- ✓ Chez les personnes immigrantes, les créations d'emplois ont surtout concerné les personnes arrivées il y a 5 à 10 ans (+15,0 %) et beaucoup moins celles arrivées il y a plus de 10 ans (+0,5 %), alors que celles arrivées il y a 5 ans ou moins ont connu une baisse (-2,3 %).

La participation au marché du travail en 2015

- ✓ Les taux d'activité et d'emploi ont connu, en 2015, par rapport à 2014, des hausses plus importantes dans la population immigrée (+1,2 point de pourcentage, à 64,7 %; et +1,3 point, à 57,7 % respectivement) que dans l'ensemble de la population (+0,1 point, à 64,8 %; et +0,2 point, à 59,9 %). Les écarts entre les deux groupes s'en trouvent réduits.
- ✓ Le taux de chômage a connu une baisse plus importante dans la population immigrante (-0,4 point de pourcentage, à 10,7 %) que chez les natifs (-0,1 point, à 7,0 %) et dans l'ensemble de la population (-0,1 point, à 7,6 %).
- ✓ Tant dans la population immigrante que dans l'ensemble de la population, la participation au marché du travail est plus faible chez les femmes que chez les hommes, surtout celle des femmes immigrantes.
- ✓ Le taux de chômage des hommes est supérieur à celui des femmes dans l'ensemble de la population, mais plus faible chez les personnes immigrantes.
- ✓ Les immigrants âgés de 25 à 54 ans ayant la durée de résidence la plus longue ont des taux d'activité et d'emploi plus élevés que ceux d'arrivée plus récente, et leur taux de chômage est aussi le plus bas.
- ✓ Quand on considère la région dans laquelle les immigrants ont atteint leur plus haut niveau de scolarité, ce sont les personnes originaires d'Europe qui présentent les plus forts taux d'activité et d'emploi, et le plus bas taux de chômage. À l'inverse, quand on compare les sous-continents, l'Amérique du Sud se distingue par des taux d'activité et d'emploi parmi les moins élevés et par le taux de chômage le plus fort.

- ✓ Comme au Québec, la création d'emplois a uniquement profité aux personnes immigrantes en 2015 en Alberta et en Colombie-Britannique. Les natifs ont néanmoins connu des gains d'emploi modérés en Ontario.
- ✓ En 2015, les taux d'activité et d'emploi des personnes immigrantes sont plus élevés en Alberta qu'au Québec, suivi par l'Ontario et la Colombie-Britannique.
- ✓ Par contre, le taux de chômage des immigrants demeure plus important au Québec (10,7 %) qu'en Alberta (7,1 %), en Ontario (6,8 %) et en Colombie-Britannique (6,4 %).
- ✓ Les écarts entre les taux d'activité et d'emploi des personnes natives et ceux des personnes immigrantes sont plus faibles au Québec et en Alberta qu'en Ontario et en Colombie-Britannique. Par contre, c'est au Québec que la différence entre les taux de chômage de ces deux groupes est la plus grande.

Les caractéristiques des emplois occupés

- ✓ Comme lors des années précédentes, les emplois à temps plein sont proportionnellement plus nombreux en 2015 que ceux à temps partiel dans l'ensemble de la population (80,3 %). Cette proportion est légèrement plus élevée chez les immigrants (81,9 %), quelle que soit leur durée de résidence.
- ✓ Parmi l'ensemble des personnes qui étaient salariées en 2015, 85,9 % occupaient un emploi permanent, tandis que 14,1 % avaient un emploi temporaire. Dans la population immigrante, ces proportions étaient de 85,4 % et de 14,6 %.
- ✓ En 2015, la proportion de personnes occupant un emploi temporaire était plus élevée chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (21,7 %) que chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans (16,1 %) ou chez ceux dont la durée de résidence est supérieure à 10 ans (11,8 %).
- ✓ Le salaire hebdomadaire moyen est moins élevé chez les personnes immigrantes (784,1 $) que dans l'ensemble de la population (830,2 $). Par ailleurs, sa hausse a été plus forte en 2015 chez les personnes immigrantes (+3,6 %) que dans l'ensemble de la population (+1,9 %), et plus importante chez les immigrants les plus anciens (+4,8 %) que chez les récents (+2,2 %) ou les très récents (+1,6 %).
- ✓ On compte plus de travailleurs autonomes chez les personnes immigrantes (16,6 %) que dans l'ensemble de la population (13,6 %), et beaucoup plus parmi les personnes arrivées au pays depuis 10 ans ou plus (20,2 %).
- ✓ Le travail autonome est généralement plus fréquent parmi les hommes que parmi les femmes.

Introduction

L'intégration des personnes immigrantes au marché du travail est un facteur déterminant de la réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil. Il est donc nécessaire pour les différents acteurs de la société de disposer, sur une base périodique, de l'information sur cette question.

Depuis 2006, Statistique Canada collecte, au moyen de l'*Enquête sur la population active* (EPA), des données sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail. À partir des résultats de cette enquête et des données acquises par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), ce document présente un portrait général de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail québécois en 2015. Il constitue ainsi une mise à jour des analyses publiées sur ce sujet dans les années précédentes[1].

Quelques considérations méthodologiques

L'*Enquête sur la population active* (EPA) est une enquête menée auprès des ménages qui porte sur l'activité des personnes sur le marché du travail. Le nombre d'emplois relevé dans l'enquête fait donc référence au nombre de personnes qui occupent un emploi. Les données présentées dans ce document portent généralement sur les immigrants admis, à moins de mention contraire (voir le glossaire à la fin du document). Ainsi, la somme de la population native et de la population immigrante n'égale donc pas la population totale, la partie résiduelle étant les immigrants non admis comme résidents permanents.

Finalement, les personnes immigrantes représentant un groupe restreint dans l'échantillon de l'enquête, les données présentées dans ce document peuvent être sujettes à de fortes variations. Elles doivent donc être interprétées avec prudence.

Ce document comporte trois sections. La première présente une rétrospective des variations de l'emploi au cours de l'année 2015. La deuxième section fait l'analyse des niveaux de participation des immigrants permanents au marché du travail et effectue également une comparaison interprovinciale. La troisième dresse un bref portrait des caractéristiques des emplois occupés par ces personnes immigrantes.

[1] Ces publications sont disponibles dans le site Internet du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, au www.immigration-quebec.gouv.qc.ca.

Chapitre 1 – Les variations du marché du travail en 2015

Ce premier chapitre présente une vue d'ensemble du marché du travail au Québec en 2015, ainsi que les variations de l'emploi chez les immigrants et les natifs, selon le nombre d'heures de travail, le sexe, l'âge et la durée de résidence.

1.1 Un portrait d'ensemble

En 2015, la population active québécoise a augmenté de 34 200 personnes, pour se fixer à 4 434 200 personnes, ce qui représente une hausse de 0,8 % par rapport à 2014. Cette hausse de la population active est principalement due à l'accroissement du nombre de personnes en emploi (+37 300 personnes; +0,9 %), alors que le chômage a légèrement baissé (-3 100 personnes; -0,9 %).

En 2015, la population active immigrante est estimée à 653 800 personnes, en hausse de 14 200 personnes par rapport à l'année précédente (+2,2 %). Cette augmentation se reflète principalement dans la hausse du nombre de personnes immigrantes en emploi (+15 300 personnes; +2,7 %) qui avait franchi le cap du demi-million trois ans auparavant.

Pour une sixième année consécutive, la création d'emplois est plus importante chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population. Cette hausse de l'emploi des immigrants se combine d'ailleurs avec une légère chute du chômage; le nombre de personnes en recherche d'emploi étant en baisse de 1 100 pour se fixer à 70 100.

Chez les natifs, la population active a augmenté en 2015 (+19 100 personnes; +0,5 % par rapport à 2014), à cause de la hausse du nombre de personnes en emploi (+19 600 personnes, +0,6 % par rapport à 2014), associée à une légère baisse du nombre de chômeurs (-400 personnes, -0,2 %).

Tableau 1.1 : Population active, à l'emploi et au chômage, dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2013-2015 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrante		Population native		Ensemble de la population	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Population active	639,6	653,8	3 716,1	3 735,2	4 400,0	4 434,2
Emploi	568,4	583,7	3 452,6	3 472,2	4 059,7	4 097,0
Chômage	71,2	70,1	263,5	263,1	340,3	337,2
			Variation en milliers			
	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015
Population active	21,1	14,2	-4,6	19,1	6,5	34,2
Emploi	19,8	15,3	-11,7	19,6	-1,1	37,3
Chômage	1,3	-1,1	7,1	-0,4	7,5	-3,1
			Variation en %			
Population active	3,4	2,2	-0,1	0,5	0,1	0,8
Emploi	3,6	2,7	-0,3	0,6	0,0	0,9
Chômage	1,9	-1,5	2,8	-0,2	2,3	-0,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel

Dans la population native, la hausse de l'emploi en 2015 a uniquement concerné les personnes travaillant à temps plein[2] alors que tous les types d'emploi étaient en croissance chez les immigrants. Ainsi, les personnes immigrantes connaissent une croissance de l'emploi à temps plein de 2,4 % et de l'emploi à temps partiel de 4,1 %, alors que dans l'ensemble de la population et chez les natifs, seul l'emploi à temps plein est en hausse, de 1,4 % et de 1,1 % respectivement.

Au sein de la population immigrante, les emplois à temps partiel ont connu, en 2015, la plus forte progression (+4 200 emplois; +4,1 %), alors que chez les natifs, la création d'emplois n'a porté que sur des emplois à temps plein (+29 600 emplois), compensant ainsi la perte d'emplois à temps partiel (-10 000 emplois). Dans l'ensemble de la population, les seuls emplois créés sont aussi à temps plein (+45 000 emplois), contre une perte de 7 700 emplois à temps partiel.

Tableau 1.2 : Emplois à temps plein et à temps partiel dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2013-2015 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrante		Population native		Ensemble de la population	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Temps plein	466,8	477,9	2750,4	2 780,0	3245,3	3 290,3
Temps partiel	101,6	105,8	702,2	692,2	814,4	806,7
			Variation en milliers			
	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015
Temps plein	18,2	11,1	-39,9	29,6	-32,5	45,0
Temps partiel	1,5	4,2	28,2	-10,0	31,4	-7,7
			Variation en %			
Temps plein	4,1	2,4	-1,4	1,1	-1,0	1,4
Temps partiel	1,5	4,1	4,2	-1,4	4,0	-0,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe

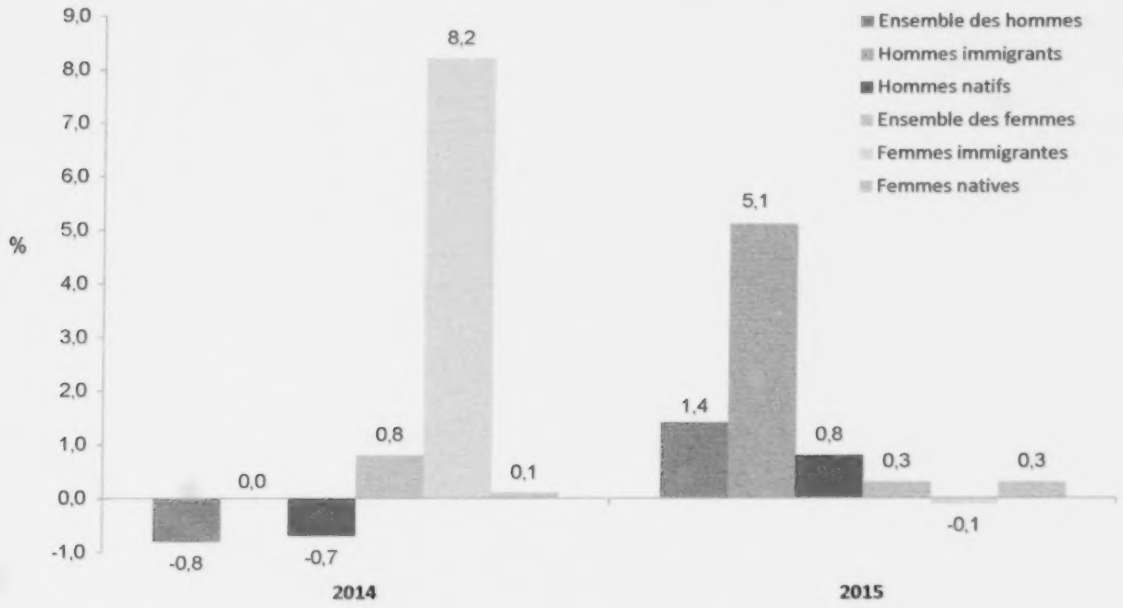
En 2015, la croissance de l'emploi au Québec a principalement profité aux hommes, au détriment des femmes, essentiellement celles immigrantes, qui ont connu des pertes d'emplois. Cela s'explique par les pertes d'emplois subies par les femmes dans les secteurs du transport et de l'entreposage, des services d'enseignement, du commerce ou des soins de santé et de l'assistance sociale, alors que les hommes y réalisent des gains substantiels, en plus de ceux qu'ils connaissent dans la construction, et dans les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien (ISQ 2016)[3].

[2] Emploi à temps plein : personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Emploi à temps partiel : personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

[3] Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2016, *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2015*. 42 p.

Ainsi, dans l'ensemble de la population, les hommes profitent de la majorité des emplois créés au Québec (+30 500, +1,4 %), alors que l'emploi a peu changé chez les femmes (+6 700, +0,3 %). Au sein de la population immigrante, la création d'emplois est très importante chez les hommes (+15 600, +5,1 %), alors qu'elle est nulle chez les femmes (-300, -0,1 %). Par ailleurs, le taux de croissance de l'emploi est beaucoup plus élevé chez les hommes immigrants (+5,1 %) que chez les natifs (+0,8 %). La situation était très différente en 2014 alors que les femmes immigrantes enregistraient une croissance de +8,2 %, et que pour les hommes immigrants, le taux de croissance demeurait stable (0,0 %).

Figure 1.1 : Variation de l'emploi selon le sexe, dans l'ensemble de la population, dans la population native et dans la population immigrante de 15 ans et plus, Québec, 2014 et 2015 (en %)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge

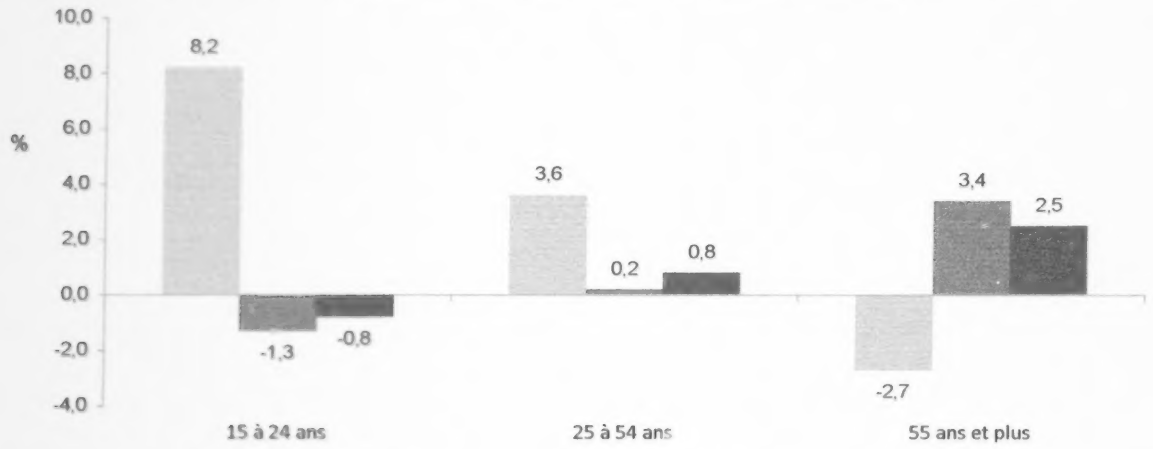
Comme en 2014, on observe en 2015, dans l'ensemble de la population, une croissance de l'emploi chez les personnes âgées de 55 ans et plus, alors qu'il est en baisse chez les plus jeunes (15 à 24 ans). Cette situation pourrait s'expliquer en partie par le vieillissement démographique et le passage d'un certain nombre de travailleurs du noyau de la population en emploi (25 à 54 ans) vers le groupe d'âge le plus âgé (55 ans et plus). Elle pourrait aussi être le signe d'une plus grande participation des personnes âgées de 55 ans et plus au marché du travail.

La situation est cependant différente chez les immigrants. En effet, dans ce groupe, les personnes âgées de 15 à 24 ans connaissent des gains importants (+8,2 %) par rapport à celles âgées de 25 à 54 ans (+3,6 %), alors que l'emploi est en baisse chez les personnes âgées de 55 ans et plus (-2,7 %).

Chez les natifs (+3,4 %) et dans l'ensemble de la population (+2,5 %), les personnes de 55 ans et plus ont enregistré une croissance de l'emploi, beaucoup plus grande que celle observée chez les personnes âgées de 25 à 54 ans (+0,2 % et +0,8 % respectivement) alors que l'emploi était en baisse chez celles âgées de 15 à 24 ans (-1,3 % et -0,8 % respectivement).

Ces différences entre les immigrants et les natifs et entre les groupes d'âge s'expliquent, notamment, par la baisse de la population active dans ces groupes particuliers entre 2014 et 2015. Il en résulte une baisse du nombre de personnes disponibles sur le marché du travail et susceptibles de profiter des opportunités offertes, dans un contexte de croissance de l'emploi au Québec en général.

Figure 1.2 : Taux de variation de l'emploi selon les groupes d'âge, dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

En 2015, les personnes immigrantes ayant les durées de résidence les plus longues ont généralement connu une hausse de l'emploi, alors que celles arrivées le plus récemment ont connu une baisse, comme en 2014.

En fait, ce sont les personnes arrivées il y a 5 à 10 ans qui ont enregistré la plus forte croissance de l'emploi (+16 000 emplois, +15,0 %), alors qu'en 2014, ce groupe connaissait une croissance modérée (+6 200 emplois, +6,2 %). Par ailleurs, la hausse observée en 2015 chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans (+0,5 %) est beaucoup moindre que celle de 2014 (+6,4 %) alors qu'il y a une baisse de l'emploi chez les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins (-2 300 emplois, -2,3 %). Or, en 2014, la baisse de l'emploi dans ce dernier groupe était encore plus forte (-7,5 %). Ce recul plus faible de l'emploi chez les immigrants les plus récents pourrait s'expliquer par l'amélioration relative de l'ensemble du marché du travail en 2015, qui a rendu moins ardue l'entrée des nouveaux arrivants sur ce marché.

Tableau 1.3 : Nombre de personnes immigrantes de 15 ans et plus en emploi selon la durée de résidence, Québec, 2014 et 2015 (en milliers, variation en milliers et en %)

	2014	2015	Variation	
			Milliers	%
Population immigrante	568,4	583,7	15,3	2,7
5 ans ou moins	101,4	99,1	-2,3	-2,3
5 à 10 ans	107,0	123,0	16,0	15,0
Plus de 10 ans	360,0	361,7	1,7	0,5

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Chapitre 2 – La participation au marché du travail en 2015

La participation des immigrants au marché du travail est analysée à partir des taux d'activité, d'emploi et de chômage. Les études antérieures montrent que les personnes immigrantes ont souvent des taux de participation au marché du travail plus faibles que ceux de l'ensemble de la population. Il est donc utile de voir l'évolution de ce phénomène au cours de l'année écoulée, dans l'ensemble de la population et en comparaison avec les natifs, et selon les principales variables pouvant l'influencer, à savoir : le sexe, l'âge, et la durée de résidence des immigrants. La situation au Québec sera aussi comparée à celle des autres provinces du Canada.

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2015

En 2015, la participation des immigrants au marché du travail est moins forte que celle des natifs. Cette réalité s'explique par le fait que les immigrants ont des taux d'activité et d'emploi inférieurs à ceux des natifs, et que leur taux de chômage est beaucoup plus élevé. En effet, le taux d'activité des personnes immigrantes atteint 64,7 % alors qu'il se situe à 64,8 % dans l'ensemble de la population et chez les natifs, soit un niveau identique. Par rapport à 2014, le taux d'activité a très peu changé en 2015 chez les natifs et dans l'ensemble de la population (-0,2 point et +0,1 point de pourcentage respectivement), alors qu'il a progressé plus fortement dans la population immigrante (+1,2 point). L'écart entre le taux d'activité des personnes immigrantes (64,7 %) et celui des natifs et de la population totale (64,8 %) s'en trouve donc amenuisé (0,1 point de pourcentage).

Ainsi, la forte croissance de l'emploi dont bénéficient les personnes immigrantes se traduit aussi par la hausse des taux d'activité et d'emploi. Chez les natifs, la stagnation des taux d'emploi et d'activité s'explique par la très faible hausse de la population active due, notamment, au vieillissement de cette population.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes atteint, pour sa part, 57,7 % en 2015, alors qu'il se situe à 59,9 % dans l'ensemble de la population et à 60,3 % chez les natifs, soit des écarts respectifs de -2,2 et -2,6 points de pourcentage, en baisse par rapport à 2014 (-4,0 et -3,3 points respectivement). Des trois groupes, le taux d'emploi a été nettement en hausse chez les personnes immigrantes (+1,3 point de pourcentage) entre 2014 et 2015, beaucoup plus que dans l'ensemble de la population (+0,2 point) et en légère baisse chez les natifs (-0,1 point).

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes est de 10,7 % en 2015, en baisse par rapport à son niveau de 2014 (-0,4 point de pourcentage). Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage est de 7,6 %, en légère baisse par rapport à 2014 (-0,1 point de pourcentage), presque autant que chez les natifs (7,0 % en 2015, -0,1 point). Ces mouvements résultent des variations de l'emploi.

Tableau 2.1 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2014-2015 (en %)

	2014			2015			Variation 2014-2015		
	Immigrants	Natifs	Ensemble	Immigrants	Natifs	Ensemble	Immigrants	Natifs	Ensemble
Taux d'activité	63,5	65,0	64,7	64,7	64,8	64,8	+1,2	-0,2	+0,1
Taux d'emploi	56,4	60,4	59,7	57,7	60,3	59,9	+1,3	-0,1	+0,2
Taux de chômage	11,1	7,1	7,7	10,7	7,0	7,6	-0,4	-0,1	-0,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

2.2 La participation au marché du travail selon le sexe

Dans l'ensemble de la population, et surtout dans celle immigrante, la participation des femmes au marché du travail est plus faible que celle des hommes.

Le taux d'activité des hommes (71,6 %) est nettement supérieur à celui des femmes (57,9 %) chez les personnes immigrantes en 2015, soit un écart de 13,7 points de pourcentage, plus grand qu'en 2014 (12,2 points). Cette situation s'explique par l'évolution différenciée de l'emploi entre les hommes et les femmes de la population immigrante. L'écart est beaucoup moins important dans l'ensemble de la population (8,2 points); le taux d'activité des hommes (68,9 %) demeurant supérieur à celui des femmes (60,7 %). L'écart du taux d'activité a très peu varié dans l'ensemble de la population, car tant les hommes que les femmes ont connu une stagnation sur ce plan par rapport à 2014.

Par ailleurs, le taux d'activité de l'ensemble des femmes (60,7 %) demeure supérieur à celui des femmes immigrantes (57,9 %). Chez les hommes, l'écart entre les immigrants et l'ensemble de la population est plus grand (2,7 points de pourcentage), mais en faveur des immigrants.

Le taux d'emploi des femmes est plus faible que celui des hommes en 2015, et l'écart entre les sexes est encore une fois plus prononcé dans la population immigrante. Dans ce groupe, le taux d'emploi des hommes est de 64,8 % (61,9 % en 2014), et celui des femmes est de 50,8 % (51,1 % en 2014), alors que dans l'ensemble de la population, les chiffres correspondants sont de 63,1 % chez les hommes (62,6 % en 2014) et de 56,7 % chez les femmes (56,8 % en 2014). L'écart entre les hommes et les femmes dans la population immigrante s'est donc accru par rapport à 2014.

Notons aussi que les femmes immigrantes (50,8 %) ont un taux d'emploi inférieur à celui des femmes de l'ensemble de la population (56,7 %). Puisque le taux d'emploi des femmes immigrantes a connu en 2015 une baisse plus importante que celui des femmes de l'ensemble de la population, l'écart entre les deux groupes s'est un peu agrandi par rapport à 2014. Chez les hommes, le taux d'emploi des immigrants est supérieur à celui de l'ensemble de la population et a connu une plus forte hausse par rapport à 2014 (+2,9 points de pourcentage contre +0,5 point pour l'ensemble de la population).

En 2015, le taux de chômage des hommes est plus élevé que celui des femmes de l'ensemble de la population, mais plus faible que celui des immigrantes. En effet le taux de chômage des femmes a augmenté par rapport à 2014 (+0,3 point à 6,6 % dans l'ensemble de la population et +1,1 point à 12,2 % chez les immigrantes), alors que celui des hommes a baissé (-0,5 point dans l'ensemble de la population et -1,7 point chez les immigrants).

En fin de compte, les hommes immigrants ont le plus amélioré leurs taux d'activité (+1,9 point de pourcentage), d'emploi (+2,9 points), et de chômage (-1,7 point) en 2014 et en 2015, ce qui s'explique par les gains d'emplois plus importants dont ils ont bénéficié par rapport à tous les autres groupes, alors que les femmes immigrantes connaissaient des pertes d'emplois.

Tableau 2.2 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage selon le sexe dans l'ensemble de la population et dans la population immigrante de 15 ans et plus, Québec, 2014 et 2015 (en %)

	Population immigrante		Ensemble de la population	
2014	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Taux d'activité	57,5	69,7	60,7	68,8
Taux d'emploi	51,1	61,9	56,8	62,6
Taux de chômage	11,1	11,2	6,3	9,0
2015				
Taux d'activité	57,9	71,6	60,7	68,9
Taux d'emploi	50,8	64,8	56,7	63,1
Taux de chômage	12,2	9,5	6,6	8,5

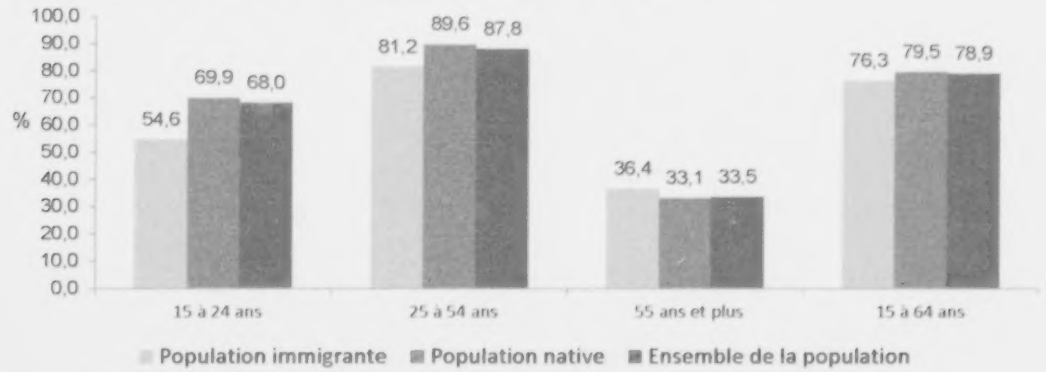
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

2.3 La participation au marché du travail selon l'âge

La participation au marché du travail est largement influencée par l'âge des personnes. Les plus jeunes afficheront des niveaux de participation plus faibles, entre autres, parce que leur parcours scolaire n'est souvent pas terminé, alors que les personnes dans les groupes d'âge plus avancés quitteront graduellement le marché du travail pour la retraite, entraînant du même coup des niveaux de participation au marché du travail inférieurs.

Ainsi, le taux d'activité est plus élevé chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, dans la population immigrante (81,2 %), dans l'ensemble de la population (87,8 %) et chez les natifs (89,6 %). Les personnes de 15 à 24 ans et celles de 55 ans et plus ont, quant à elles, des taux d'activité plus faibles. Chez les personnes âgées de 55 ans et plus, le taux d'activité des personnes immigrantes (36,4 %) est plus élevé que celui de l'ensemble de la population (33,5 %) ou celui des natifs (33,1 %), contrairement aux deux groupes d'âge plus jeunes (voir la figure 2.1).

Figure 2.1 : Taux d'activité de la population immigrante, de la population native et de l'ensemble de la population selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2015

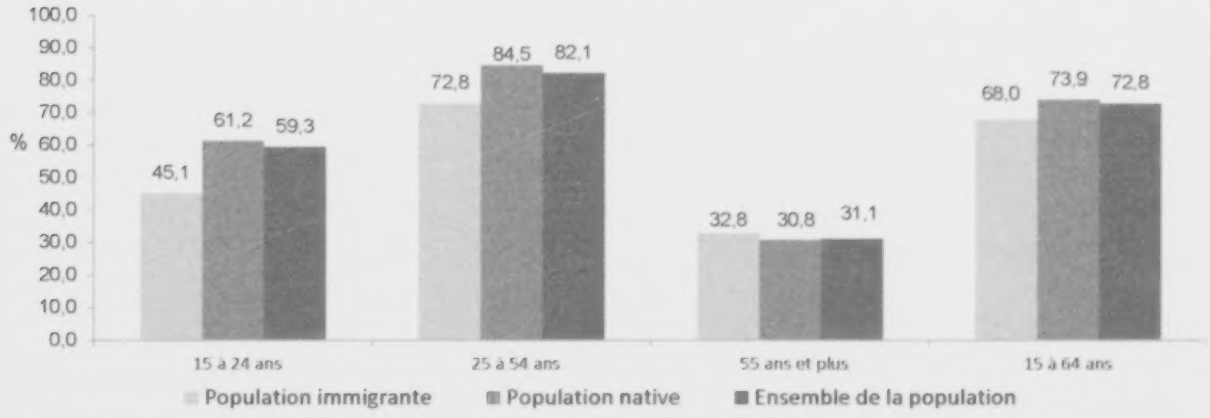


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes est également inférieur à celui de l'ensemble de la population chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (45,1 % contre 59,3 %) ou de 25 à 54 ans (72,8 % contre 82,1 %), ce qui représente des écarts respectifs de 14,2 et de 9,3 points de pourcentage. Cependant, le taux d'emploi des personnes immigrantes (32,8 %) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble de la population (31,1 %) dans le groupe d'âge des 55 ans et plus (voir la figure 2.2).

La plus grande participation au marché du travail chez les personnes immigrantes de 55 ans et plus peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment une entrée plus tardive sur le marché du travail québécois, menant à une période de cotisation moins longue à des régimes de retraite (privés ou publics), des revenus moindres durant la vie active et un rapport culturel à la retraite différent de celui des personnes natives.

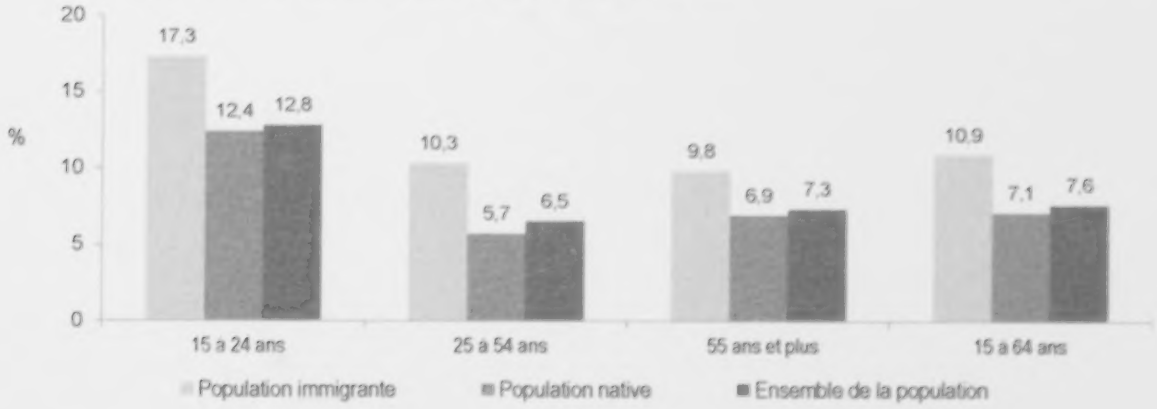
Figure 2.2 : Taux d'emploi de la population immigrante, de la population native et de l'ensemble de la population selon l'âge, 15 ans et plus, Québec, 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes, comme celui de l'ensemble de la population, est le plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (respectivement 17,3 % et 12,8 %). Le taux de chômage des personnes âgées de 25 à 54 ans est le plus faible dans tous les groupes, sauf chez les immigrants (10,3 % contre 9,8 % à 55 ans e plus), comme l'illustre la figure 2.3.

Figure 2.3 : Taux de chômage de la population immigrante, de la population native et de l'ensemble de la population selon l'âge, 15 ans et plus, Québec, 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence

Comme l'ont montré des études antérieures, plus la durée de résidence est longue, plus le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants sont élevés et, à l'inverse, moins leur taux de chômage est important. Néanmoins, pour bien dégager l'effet du temps passé depuis l'arrivée, il convient de n'observer que les données des personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans. Comme il a été mentionné précédemment, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont souvent encore aux études, ce qui peut avoir comme conséquence de diminuer leur niveau de participation au marché du travail. Par ailleurs, à partir de 55 ans, un grand nombre de personnes sont susceptibles de quitter progressivement le marché du travail pour la retraite, ce qui entraîne la baisse des taux de participation.

L'analyse des données de 2015 confirme, une fois de plus, le lien entre la durée de résidence et les niveaux de participation au marché du travail des personnes immigrantes. En effet, ce sont les personnes immigrantes ayant la durée de résidence la plus longue qui ont le taux d'activité le plus élevé. Il est de 70,2 % pour les personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans, arrivées il y a 5 ans ou moins, de 83,6 % chez celles arrivées depuis 5 à 10 ans et de 85,6 % chez celles établies depuis plus de 10 ans. Le taux d'activité de ces dernières se rapproche de celui de l'ensemble de la population (87,8 %) ou de celui de la population native (89,6 %).

Tableau 2.3 a : Taux d'activité, d'emploi et de chômage, de la population immigrante selon la durée de résidence, de la population native et de l'ensemble de la population (en %, 25 à 54 ans, Québec, 2014 et 2015)

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Population immigrante	81,0	81,2	72,3	72,8	10,8	10,3
5 ans ou moins	70,0	70,2	57,9	58,7	17,4	16,4
5 à 10 ans	82,8	83,6	76,2	74,8	7,9	10,5
Plus de 10 ans	85,9	85,6	78,0	79,1	9,2	7,6
Population native	88,6	89,6	83,5	84,5	5,8	5,7
Ensemble de la population	**87,0**	**87,8**	**81,2**	**82,1**	**6,7**	**6,5**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Le portrait est relativement similaire pour le taux d'emploi avec, cependant, des écarts plus importants entre les immigrants et l'ensemble de la population ou les natifs.

Ainsi, chez les personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans, arrivées il y a 5 ans ou moins, le taux d'emploi est de 58,7 % comparativement à 74,8 % chez celles admises depuis 5 à 10 ans, et à 79,1 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans. L'écart entre le taux d'emploi des immigrants les plus récents et celui de la cohorte la plus ancienne est presque le même en 2015 (20,4 points de pourcentage) qu'en 2014 (20,1 points). Par contre, les écarts entre le taux d'emploi des personnes arrivées il y a 5 à 10 ans et celui de l'ensemble de la population ou de la population native se sont un peu accrus entre 2014 et 2015.

Mentionnons toutefois que, par rapport à 2014, le taux d'emploi des immigrants âgés de 25 à 54 ans, arrivés il y a 5 ans ou moins, a augmenté (58,7 % en 2015 contre 57,9 % en 2014), alors que celui des immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans a baissé (74,8 % en 2015 et 76,2 % en 2014). Chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans, le taux d'emploi a augmenté (79,1 % en 2015 et 78,0 % en 2014).

À l'inverse du taux d'activité et du taux d'emploi, le taux de chômage diminue avec la durée de résidence. En 2015, il est de 16,4 % chez les immigrants âgés de 25 à 54 ans, arrivés il y a 5 ans ou moins, de 10,5 % chez ceux dont la durée de résidence se situe entre 5 et 10 ans et de 7,6 % chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans. Ce dernier chiffre est en baisse par rapport à son niveau de 2014 (9,2 %), mais demeure nettement supérieur à celui de l'ensemble de la population (6,5 %) et à celui de la population native (5,7 %).

Par ailleurs, le taux de chômage des immigrants très récents a baissé (-1,0 point de pourcentage) par rapport à son niveau de 2014 (17,4 %), alors que celui des personnes arrivées il y a 5 à 10 ans a augmenté (+2,6 points de pourcentage). Ces évolutions des taux de chômage en 2015 se sont produites en même temps que la hausse des taux d'activité et d'emploi pour les immigrants très récents, et la baisse du taux d'emploi chez les immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans.

2.5 La participation au marché du travail selon le pays d'origine

À défaut de données sur le pays de naissance des immigrants, la participation au marché du travail selon le pays d'origine sera faite ici à partir des informations sur le pays où les personnes ont fait leurs études. Par ailleurs, pour éviter un trop grand émiettement de l'échantillon, le pays d'origine sera représenté

par le continent d'origine, bien que ce choix ait aussi pour effet de masquer les situations particulières vécues par certains groupes d'immigrants.

Le classement des différents continents d'origine des immigrants n'est pas le même pour le taux d'activité, le taux d'emploi ou le taux de chômage. Il varie aussi souvent pour les sous-régions d'un même continent.

En 2015, les personnes ayant reçu leur éducation en Europe présentent le taux d'activité le plus élevé (75,2 %), suivies de celles originaires d'Afrique (73,2 %), d'Amérique latine (72,0 %), ou d'Asie (63,7 %). Certaines sous-régions présentent des résultats supérieurs à la moyenne continentale et à celui des personnes natives du Canada. C'est le cas des personnes éduquées en Europe occidentale (80,7 %), en Europe septentrionale (77,3 %), en Afrique centrale (84,3 %), en Asie du Sud-Est (79,7 %) ou dans les Caraïbes et les Bermudes (73,5 %). Par contre, les ressortissants d'Europe orientale (69,3 %), d'Afrique du Nord (71,7 %), d'Afrique occidentale (71,0 %), d'Amérique du Sud (67,0 %), d'Asie occidentale et centrale (60,2 %), d'Asie orientale (59,5 %) ou d'Asie méridionale (57,4 %) ont des taux d'activité inférieurs à ceux de leurs continents respectifs.

Pour le taux d'emploi, le continent d'origine présentant le niveau le plus élevé est l'Europe (69,2 %), suivie de l'Afrique (61,1 %), de l'Amérique latine (59,3 %), de l'Asie (57,7 %), et de l'Amérique du Nord (57,0 %). Les immigrants ressortissants d'Europe occidentale (75,1 %), d'Europe septentrionale (70,7 %), d'Afrique centrale (74,7 %), d'Asie du Sud-Est (75,6 %) ou des Caraïbes et des Bermudes (62,0 %) ont des taux d'emploi supérieurs à ceux de leurs continents d'appartenance, ainsi qu'à celui de la population native (60,3 %). Par contre, les sous-régions présentant des taux d'emploi inférieurs à ceux de leurs continents respectifs sont l'Europe orientale (63,1 %), l'Afrique du Nord (59,3 %) et l'Afrique occidentale (59,1 %). Il y a aussi l'Asie orientale (55,4 %), l'Asie méridionale (51,1 %) ainsi que l'Asie occidentale et centrale (52,1 %). Avec l'Amérique du Sud, ces sous-régions d'Asie sont les seules dont les ressortissants ont des taux d'emploi inférieurs à ceux des natifs du Canada.

Parmi les groupes dont les données sont valides, le taux de chômage le plus bas est celui des personnes scolarisées en Europe (8,0 %), suivies de celles scolarisées en Asie (9,5 %), en Afrique (16,5 %), ou en Amérique latine (17,7 %). Ici encore, les personnes scolarisées en Europe occidentale (6,9 %) se distinguent par un taux de chômage plus bas que la moyenne de leur continent, se situant au même niveau que celui des natifs (7,0 %). Par ailleurs, les groupes dont le taux de chômage est supérieur à la moyenne continentale sont ceux des personnes scolarisées en Europe orientale (9,0 %), en Asie occidentale et centrale (13,4 %), en Afrique du Nord (17,3 %), ou en Amérique du Sud (19,4 %).

Tableau 2.4 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage, de la population immigrante selon la région de plus haute scolarisation (en %, 15 ans et plus, Québec, 2014 et 2015)

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Population immigrante	63,5	64,7	56,4	57,7	11,1	10,7
Amérique du Nord	77,3	63,0	67,0	57,0	12,5	0,0
Amérique latine	74,3	72,0	66,5	59,3	10,4	17,7
Amérique centrale	68,9	84,0	61,5	69,7	-	17,0
Caraïbes et Bermudes	75,7	73,5	70,1	62,0	-	15,6
Amérique du Sud	75,9	67,0	67,3	53,7	11,8	19,4
Europe	73,9	75,2	67,5	69,2	8,7	8,0
Europe occidentale	74,2	80,7	67,8	75,1	8,6	6,9
Europe orientale	77,1	69,3	70,6	63,1	8,4	9,0
Europe septentrionale	63,0	77,3	58,7	70,7	-	-
Afrique	72,8	73,2	62,1	61,1	14,6	16,5
Afrique occidentale	78,7	71,0	59,0	59,1	-	-
Afrique orientale	89,2	-	78,4	-	-	-
Afrique du Nord	71,8	71,7	62,2	59,3	13,3	17,3
Afrique centrale	65,4	84,3	51,9	74,7	-	-
Asie	69,5	63,7	61,8	57,7	11,1	9,5
Asie occidentale et centrale	73,7	60,2	64,8	52,1	12,0	13,4
Asie orientale	59,3	59,5	51,9	55,4	11,8	-
Asie du Sud-Est	86,0	79,7	80,4	75,6	-	-
Asie méridionale	56,9	57,4	49,6	51,1	-	-
Océanie	69,6	-	-	-	-	-
Population native	65,0	64,8	60,4	60,3	7,1	7,0
Ensemble de la population	**64,7**	**64,8**	**59,7**	**59,9**	**7,7**	**7,6**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

2.6 Comparaison interprovinciale

Pour mettre en perspective la situation du Québec et ainsi mieux comprendre les niveaux de participation des personnes immigrantes au marché du travail québécois, il convient de comparer la situation du Québec à celle des autres provinces. Cette comparaison peut être faite directement à partir de la variation de l'emploi, des taux d'activité, d'emploi et de chômage des personnes immigrantes, ou encore à partir des écarts observés au sein de chaque province entre les taux de participation de ces personnes au marché du travail et ceux des natifs.

2.6.1 La création d'emplois

En 2015, dans l'ensemble du Canada et des principales provinces canadiennes, tant au Québec qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, les nouveaux emplois ont profité aux immigrants uniquement; les natifs enregistrant des pertes ou une stagnation. En Alberta, les natifs ont néanmoins connu des gains d'emplois très modérés.

Tableau 2.5 : L'emploi dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Canada et certaines provinces, 2013-2015 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrante		Population native		Ensemble de la population	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Canada	3 923,3	4 088,3	13 517,1	13 518,3	17 802,2	17 946,6
Québec	568,4	583,7	3 452,6	3 472,2	4 059,7	4 097,0
Ontario	2 047,2	2 115,0	4 721,4	4 691,1	6 877,9	6 923,2
Alberta	452,4	485,8	1 706,9	1 724,7	2 274,6	2 301,1
Colombie-Britannique	620,8	658,2	1 599,6	1 597,2	2 278,4	2 306,2
	Variation en milliers					
	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015	2013-2014	2014-2015
Canada	89,2	165,0	22,4	1,2	111,1	144,4
Québec	19,8	15,3	-11,7	19,6	-1,1	37,3
Ontario	28,1	67,8	35,9	-30,3	54,5	45,3
Alberta	44,1	33,4	-11,1	17,8	48,4	26,5
Colombie-Britannique	-11,7	37,4	22,8	-2,4	12,8	27,8
	Variation en %					
Canada	2,3	4,2	0,2	0,0	0,6	0,8
Québec	3,6	2,7	-0,3	0,6	0,0	0,9
Ontario	1,4	3,3	0,8	-0,6	0,8	0,7
Alberta	10,8	7,4	-0,6	1,0	2,2	1,2
Colombie-Britannique	-1,8	6,0	1,4	-0,2	0,6	1,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Par ailleurs, au Canada, la croissance de l'emploi est plus forte entre 2014 et 2015 chez les immigrants (+4,2 %) que dans l'ensemble de la population (+0,8 %), alors qu'elle était négligeable chez les natifs (+0,0 %). Parmi les principales provinces, les immigrants de l'Alberta (+7,4 %) connaissent le taux de croissance de l'emploi le plus important, suivi de ceux de la Colombie-Britannique (+6,0 %), de l'Ontario (+3,3 %), et du Québec (+2,7 %).

2.6.2 Les taux de participation des personnes immigrantes

Comme le montre la figure 2.4, en limitant la comparaison aux principales provinces canadiennes, on constate que c'est en Alberta que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus élevé (70,4 %) en 2015. Au Québec, il est de 64,7 %, alors qu'il se situe à 61,0 % en Ontario et à 58,5 % en Colombie-Britannique.

En 2015, on note aussi, pour les personnes immigrantes en Alberta, un taux d'emploi (65,4 %) largement supérieur à ceux du Québec (57,7 %), de l'Ontario (56,9 %) et de la Colombie-Britannique (54,8 %).

Toutefois, le taux de chômage des personnes immigrantes demeure plus haut au Québec (10,7 %) qu'en Alberta (7,1 %), en Ontario (6,8 %), et en Colombie-Britannique (6,4 %). La position du Québec pourrait en partie être attribuable à la plus forte proportion de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins. En 2015, ce groupe comptait pour 19,9 % de la population immigrante de l'Alberta et pour 18,6 %

de celle du Québec, alors qu'il représentait 9,8 % de celle de l'Ontario et 10,7 % de celle de la Colombie-Britannique.

Cependant, même si la répartition des immigrants par durée de résidence au Québec était la même que celle de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique, le taux de chômage des immigrants baisserait un peu mais resterait le plus élevé des trois Ainsi, il serait de 10,7 % si la répartition des immigrants par durée de résidence du Québec était celle de l'Ontario, et 10,9 % si c'était celle de la Colombie-Britannique. Par contre, si la répartition des immigrants du Québec par durée de résidence était appliquée à l'Ontario et à la Colombie-Britannique, le taux de chômage des immigrants y serait un peu plus élevé, passant à 7,1 % et à 6,6 % respectivement, réduisant ainsi l'écart avec le taux québécois.

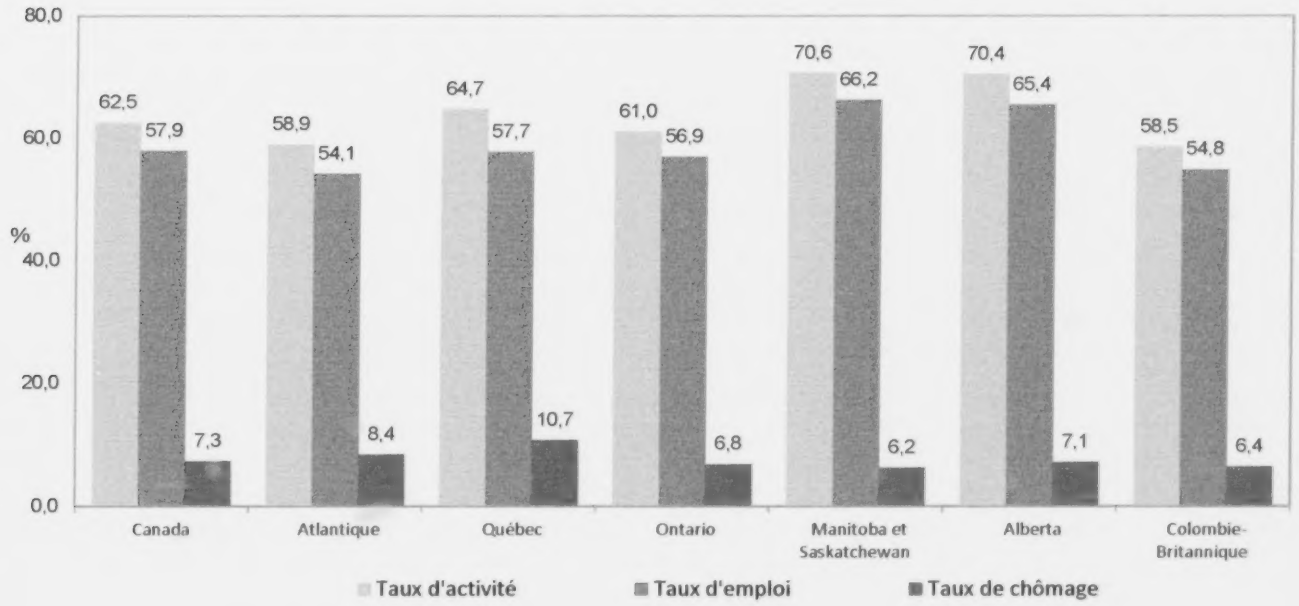
Par ailleurs, si la structure par durée de résidence de la population immigrante des trois provinces était celle du Canada, le taux de chômage des immigrants serait légèrement moins élevé au Québec (10,3 % contre 10,7 %), mais un peu plus haut en Ontario (7,2 % contre 6,8 %) et en Colombie-Britannique (6,6 % contre 6,4 %). Le classement des trois provinces ne changerait donc pas pour cet indice.

Le taux de chômage plus élevé des immigrants du Québec par rapport à ceux des autres provinces pourrait aussi s'expliquer par une plus grande proportion d'immigrants faisant partie du noyau de la population active au Québec (personnes âgées de 25 à 54 ans), malgré un taux d'emploi important. En effet, en 2015, 59,6 % de la population immigrante de 15 ans et plus faisaient partie du noyau de la population active, comparativement à 50,2 % en Ontario, à 48,9 % en Colombie-Britannique, et à 52,6 % à l'échelle canadienne. Ce noyau représente, à l'inverse, une plus faible proportion de la population active native au Québec (46,5 %), comparée à 49,2 % en Ontario, à 48,1 % en Colombie-Britannique, et à 48,6 % à l'échelle canadienne.

En somme, les personnes immigrantes sont proportionnellement moins actives sur le marché du travail en Ontario et en Colombie-Britannique qu'au Québec. Elles sont proportionnellement moins nombreuses à détenir un emploi et surtout à chercher du travail. Cela expliquerait le fait que le taux de chômage des personnes immigrantes soit plus élevé au Québec, les personnes immigrantes voulant participer au marché du travail et poursuivant leur recherche d'emplois.

Mentionnons que l'Alberta, dont la population immigrante croît rapidement, se démarque des trois autres principales provinces d'immigration. Les nouveaux arrivants y profitent en 2015 de la situation avantageuse que connaît le marché du travail albertain, avec des taux d'activité et d'emploi plus élevés et un taux de chômage plus faible qu'ailleurs au Canada.

Figure 2.4 : Taux d'activité, d'emploi et taux de chômage de la population immigrante de 15 ans et plus, Canada et provinces, 2015 (en %)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

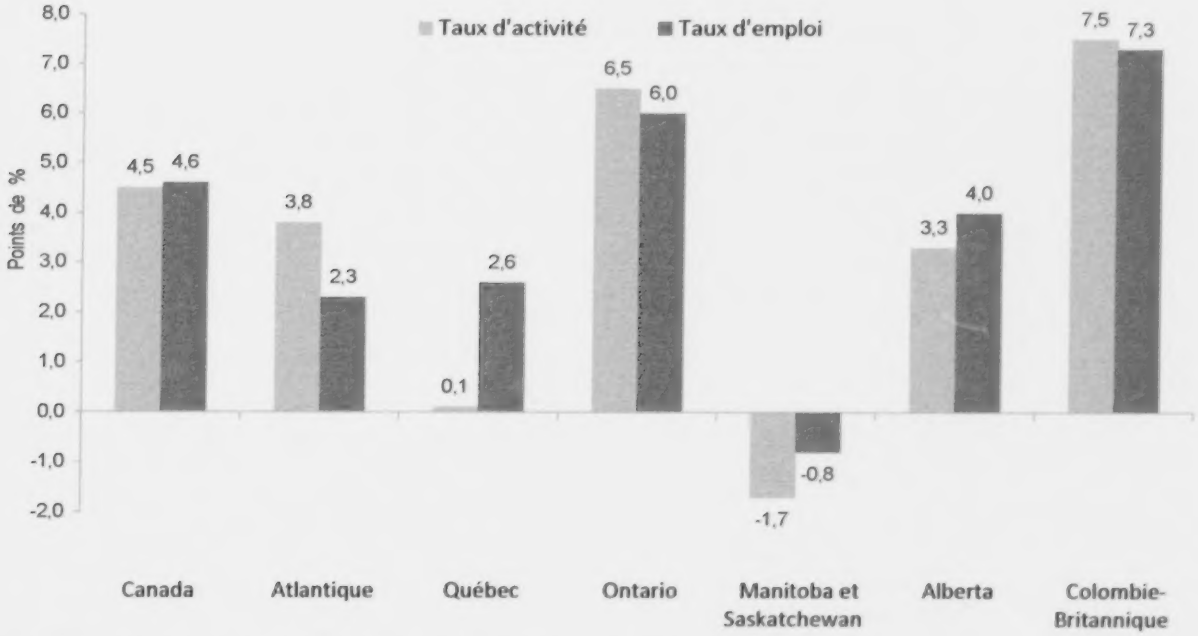
2.6.3 Les écarts entre personnes immigrantes et natives

La comparaison des écarts entre les taux de participation au marché du travail des personnes natives et ceux des personnes immigrantes permet d'analyser la situation au-delà des caractéristiques propres au marché du travail de chaque province et d'identifier celle où la différence entre les deux groupes est la plus faible. De faibles écarts entre les deux groupes dans une même juridiction refléteront donc une participation relativement similaire au marché du travail.

En comparant encore une fois le Québec avec l'Alberta, l'Ontario et la Colombie-Britannique, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus proche de celui des personnes natives. En effet, la différence y est de 0,1 point de pourcentage au profit des natifs, alors qu'en Alberta, elle est de 3,3 points de pourcentage. En Ontario et en Colombie-Britannique, cet écart est nettement plus marqué qu'au Québec et atteint respectivement 6,5 et 7,5 points de pourcentage.

C'est aussi au Québec que l'écart entre le taux d'emploi des personnes natives et celui des personnes immigrantes est le plus faible, soit 2,6 points de pourcentage. En Alberta (4,0 points), la différence est plus prononcée qu'au Québec, et l'écart est encore plus grand en Ontario et en Colombie-Britannique (6,0 et 7,3 points de pourcentage respectivement).

Figure 2.5 : Écart entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et ceux de la population immigrante de 15 ans et plus, Canada et provinces, 2015 (en points de %)

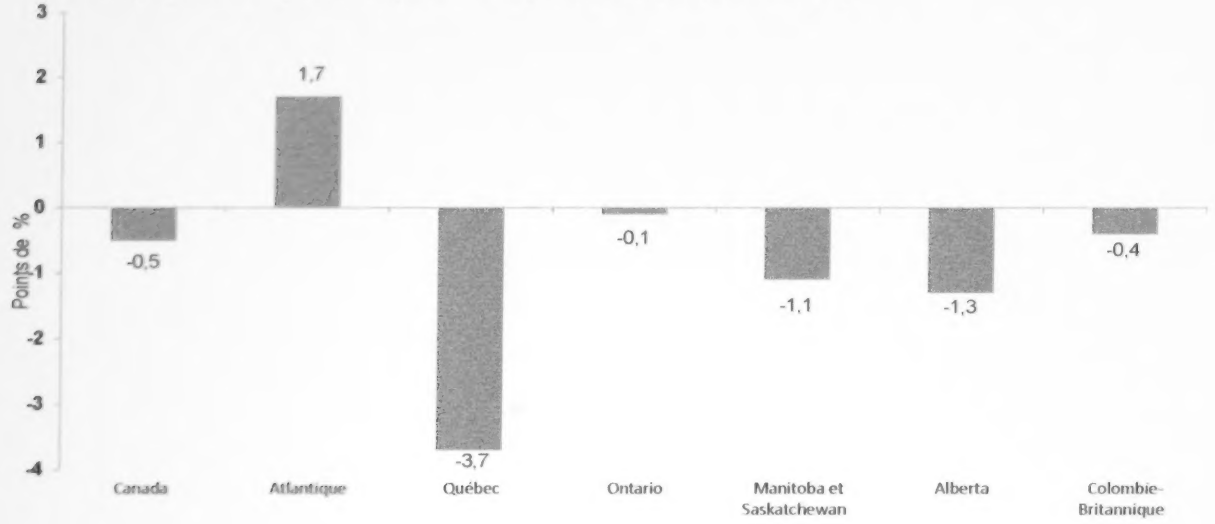


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Par contre, pour le taux de chômage, c'est au Québec que la différence entre les deux groupes est la plus marquée (3,7 points de pourcentage au profit des natifs). En Ontario, les personnes immigrantes ont un taux de chômage presque égal (0,1 point de pourcentage de plus seulement) à celui des personnes natives, ce qui représente un écart proche de celui de la Colombie-Britannique (0,4 point). En Alberta, la différence est de 1,3 point de pourcentage.

Il est intéressant de noter toutefois que la différence entre les immigrants et les natifs sur le plan du taux de chômage a légèrement baissé au Québec, passant de 4,0 points de pourcentage en 2014 à 3,7 points en 2015, confirmant le rebond relatif des immigrants sur le marché du travail québécois. Une réduction de l'écart entre le taux de chômage des immigrants et celui des natifs est aussi observée en Ontario, alors qu'il est stable en Colombie-Britannique et se creuse en Alberta.

Figure 2.6 : Écart entre le taux de chômage de la population immigrante et celui de la population native, Canada et provinces, 15 ans et plus, 2015 (en points de %)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

2.6.4 Comparaison interprovinciale selon le sexe

Que ce soit pour la création d'emplois ou pour la participation au marché du travail, la situation des hommes et des femmes sur le marché du travail varie d'une province à l'autre, et selon le statut migratoire, quand on compare les provinces canadiennes recevant le plus d'immigrants.

Les hommes bénéficient de 81,8 % des 37 300 emplois créés en 2015 au Québec (soit 30 500 emplois). Les hommes profitent aussi d'une part majoritaire des emplois créés au Canada (65,6 %), en Colombie-Britannique (74,8 %) et en Ontario (88,3 %). Toutefois, en Alberta, ce n'est qu'une part minoritaire des emplois qui leur revient (24,9 %).

Quand on considère le statut migratoire, les situations sont plus contrastées. Chez les natifs, les hommes occupent la majorité des nouveaux emplois au Québec (73,0 %), et moins de la moitié en Alberta (40,0 %), alors qu'ils enregistrent des pertes au Canada et en Colombie-Britannique. Les pertes d'emplois chez les personnes natives affectent les deux sexes en Ontario, mais beaucoup plus les hommes (60,0 %) que les femmes (40,0 %).

Dans la population immigrante, les hommes enregistrent la majorité des gains dans des proportions variant entre 67,1 % au niveau canadien et 55,1 % en Alberta, en passant par 61,8 % en Colombie-Britannique et 71,4 % en Ontario. La situation au Québec est différente, seuls les hommes immigrants enregistrent des gains (+15 600 emplois); les femmes subissant des pertes, certes modestes (-300 emplois).

Tableau 2.6 : La variation de l'emploi selon le sexe, dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Canada et certaines provinces, 2015 (en milliers et en %)

	Population immigrante			Population native			Ensemble de la population		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	Variation en milliers								
Canada	110,7	54,3	165,0	-8,2	9,4	1,2	94,7	49,7	144,4
Québec	15,6	-0,3	15,3	14,3	5,2	19,6	30,5	6,7	37,3
Ontario	48,4	19,4	67,8	-18,2	-12,1	-30,3	40,0	5,3	45,3
Alberta	18,4	14,9	33,4	7,1	10,7	17,8	6,6	20,1	26,5
Colombie-Britannique	23,1	14,4	37,4	-3,5	1,2	-2,4	20,8	6,9	27,8
	Variation en %								
Canada	5,3	2,9	4,2	-0,1	0,1	0,0	1,0	0,6	0,8
Québec	5,1	-0,1	2,7	0,8	0,3	0,6	1,4	0,3	0,9
Ontario	4,5	2,0	3,3	-0,7	-0,5	-0,6	1,1	0,2	0,7
Alberta	7,5	7,2	7,4	0,8	1,4	1,0	0,5	2,0	1,2
Colombie-Britannique	7,3	4,8	6,0	-0,4	0,2	-0,2	1,7	0,6	1,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

La participation des hommes au marché du travail est en général plus élevée que celle des femmes, et celle des natifs plus importante que celle des immigrants, mais les écarts suivant le sexe ou le statut d'immigration varient d'une province à l'autre, et selon les indicateurs.

Pour le taux d'activité, les différences entre les hommes et les femmes sont partout plus grandes chez les immigrants que chez les natifs ou dans l'ensemble de la population. Les écarts entre les hommes et les femmes chez les immigrants varient de 12 points de pourcentage en Colombie-Britannique, à 13,7 points de pourcentage au Québec et à 14,4 points de pourcentage en Alberta.

Pour le taux d'emploi, les plus grands écarts au profit des hommes dans l'ensemble (+11,3 points) et chez les natifs (+10,4 points) s'observent en Alberta. Le plus grand écart chez les immigrants se manifeste au Québec (+14,0 points). Les différences au Québec sont les plus faibles dans l'ensemble de la population (+6,4 points pour les hommes), et chez les natifs (+5,0 points de pourcentage).

Pour le taux de chômage, il y a une différence selon le statut migratoire dans la comparaison selon le sexe. En effet, les taux de chômage des hommes sont supérieurs à ceux des femmes dans l'ensemble de la population et chez les natifs pour toutes les provinces et le Canada, alors que chez les immigrants, les taux de chômage des femmes sont supérieurs à ceux des hommes. Cependant, c'est au Québec que les écarts sont les plus grands entre les sexes, que ce soit dans l'ensemble de la population (+1,9 point pour les femmes), chez les natifs (+2,6 points pour les femmes) ou chez les immigrants (+2,7 points pour les hommes).

Tableau 2.7 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage selon le sexe, dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Canada et certaines provinces, 2015 (en %)

	Population immigrante			Population native			Ensemble de la population		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	Taux d'activité								
Canada	69,5	56,1	62,5	71,0	63,1	67,0	70,6	61,2	65,8
Québec	71,6	57,9	64,7	68,5	61,2	64,8	68,9	60,7	64,8
Ontario	68,1	54,7	61,0	70,9	64,1	67,5	70,0	60,7	65,2
Alberta	77,7	63,3	70,4	79,6	67,5	73,7	79,3	66,6	73,0
Colombie-Britannique	65,0	53,0	58,5	69,4	62,5	66,0	67,9	59,0	63,4
	Taux d'emploi								
Canada	64,7	51,6	57,9	65,5	59,5	62,5	65,3	57,4	61,3
Québec	64,8	50,8	57,7	62,8	57,8	60,3	63,1	56,7	59,9
Ontario	63,9	50,6	55,9	65,7	60,3	62,9	65,1	56,8	60,8
Alberta	72,3	58,7	65,4	74,5	64,1	69,4	74,2	62,9	68,6
Colombie-Britannique	61,0	49,4	54,8	64,6	59,5	62,1	63,3	55,7	59,5
	Taux de chômage								
Canada	6,8	8,0	7,3	7,7	5,7	6,8	7,5	6,3	6,9
Québec	9,5	12,2	10,7	8,3	5,7	7,0	8,5	6,6	7,6
Ontario	6,2	7,5	6,8	7,4	6,0	6,7	7,0	6,5	6,8
Alberta	6,9	7,3	7,1	6,4	5,1	5,8	6,4	5,6	6,0
Colombie-Britannique	6,1	6,7	6,4	6,9	4,9	6,0	6,7	5,5	6,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Chapitre 3 – Les caractéristiques des emplois occupés

Si la participation des personnes immigrantes au marché du travail est une question importante, les caractéristiques des emplois qu'elles occupent le sont tout autant. Cette section du document dresse donc un portrait succinct des emplois occupés par les personnes immigrantes, en présentant la durée du travail (temps plein ou temps partiel), la permanence de l'emploi, le salaire hebdomadaire, et le travail autonome. Les analyses seront réalisées en fonction de la durée de résidence, afin de voir si les différences observées entre les cohortes d'immigrants pour la participation au marché du travail se manifestent aussi pour les caractéristiques des emplois occupés. Les différences selon le sexe seront aussi présentées, car elles permettront de documenter davantage les écarts constatés entre les hommes et les femmes dans la variation de l'emploi et dans la participation au marché du travail.

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel

Dans l'ensemble de la population, et un peu plus chez celle immigrante, en 2015, les personnes qui occupent un emploi à temps plein sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses que celles qui ont un emploi à temps partiel (tableau 3.1). En effet, quatre personnes sur cinq travaillent à temps plein, tant chez les personnes immigrantes (81,9 %) que dans l'ensemble de la population (80,3 %). Une personne sur cinq travaille donc à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine.

L'emploi à temps plein augmente légèrement avec la durée de résidence. L'écart est de près de quatre points de pourcentage entre les personnes qui sont arrivées le plus récemment et celles qui sont au pays depuis plus de dix ans. En effet, la proportion de personnes travaillant à temps plein est de 79,4 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, de 79,7 % chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans, et de 83,3 % chez ceux arrivés il y a plus de 10 ans.

Enfin, dans l'ensemble de la population, l'emploi à temps plein est beaucoup plus fréquent chez les hommes (86,6 %) que chez les femmes (73,4 %). Cependant, l'écart entre les hommes et les femmes est un peu plus grand dans la population native (86,5 % pour les hommes et 73,2 % pour les femmes) que dans la population immigrante (87,3 % et 75,2 % respectivement). Ainsi, les femmes immigrantes sont proportionnellement un peu plus nombreuses que les natives à occuper un emploi à temps plein.

Tableau 3.1 : Répartition des personnes selon le sexe et le genre de travail (à temps plein ou à temps partiel), le statut migratoire et la durée de résidence, 15 ans et plus, Québec, 2015 (en %)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Temps plein	Temps partiel	Temps plein	Temps partiel	Temps plein	Temps partiel
Population immigrante	87,3	12,7	75,2	24,8	81,9	18,1
5 ans ou moins	84,0	16,0	72,6	27,4	79,4	20,6
5 à 10 ans	87,3	12,7	69,4	30,6	79,7	20,3
Plus de 10 ans	88,3	11,7	77,6	22,4	83,3	16,7
Population native	86,5	13,5	73,2	26,8	80,1	19,9
Ensemble de la population	**86,6**	**13,4**	**73,4**	**26,6**	**80,3**	**19,7**

Source des données : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion

3.2 La permanence de l'emploi

Parmi les personnes qui étaient salariées en 2015 dans l'ensemble de la population, 85,9 % occupaient un emploi permanent, tandis que 14,1 % avaient un emploi temporaire, pratiquement les mêmes chiffres que dans la population immigrante (85,4 % et 14,6 % respectivement). Cette proportion d'emplois temporaires chez les personnes immigrantes se situe dans la moyenne des niveaux observés pour la population immigrante depuis 2006, variant historiquement entre 13,0 % (en 2007) et 16,7 % (en 2013).

Par ailleurs, l'emploi temporaire diminue fortement avec la durée de résidence. En effet, en 2015, la proportion de personnes occupant un emploi temporaire est de 21,7 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, de 16,1 % chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans, et de 11,8 % pour ceux dont la durée de résidence est supérieure à 10 ans. Ces derniers ont, sur ce plan, une meilleure situation que les personnes nées au Canada (13,9 % d'emplois temporaires). Enfin, la répartition des emplois selon la permanence est presque la même pour les deux sexes.

Tableau 3.2 : Répartition des emplois selon la permanence et selon le sexe, pour la population immigrante, pour la population native et pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2015 (en %)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Permanents	Temporaires	Permanents	Temporaires	Permanents	Temporaires
Population immigrante	86,3	13,7	84,2	15,8	85,4	14,6
5 ans ou moins	79,6	20,4	76,3	23,7	78,2	21,7
5 à 10 ans	84,6	15,4	83,3	16,7	83,9	16,1
Plus de 10 ans	89,6	10,4	86,7	13,3	88,2	11,8
Population native	86,3	13,7	86,0	14,0	86,1	13,9
Ensemble de la population	**86,2**	**13,8**	**85,7**	**14,3**	**85,9**	**14,1**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

3.3 Le salaire hebdomadaire

En 2015, le salaire hebdomadaire moyen des personnes immigrantes est de 784,1 $ comparativement à 830,2 $ pour l'ensemble de la population, ce qui représente 5,6 % de moins pour les personnes immigrantes. Par rapport à 2014, le salaire hebdomadaire est en hausse dans les deux groupes, mais l'augmentation est plus grande pour les personnes immigrantes (+3,6 %) que pour l'ensemble de la population (+1,9 %). L'écart entre les deux groupes s'est donc rétréci par rapport à celui de 2014 (7,6 %).

Une fois de plus, on remarque un effet positif de la durée de résidence sur le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes, car plus la durée de résidence est longue, plus le salaire hebdomadaire est élevé. En effet, le salaire hebdomadaire le plus faible est celui des personnes ayant 5 années de résidence ou moins (685,4 $), et le plus élevé est celui des personnes ayant plus de 10 ans de résidence (831,0 $), plus proche de celui de la population native (839,1 $).

Cela diffère de ce qui était observé en 2014, où le salaire hebdomadaire des plus anciens immigrants (792,8 $) était plus largement inférieur à celui des natifs (824,3 $). Cela s'explique par la croissance qu'a connue la rémunération hebdomadaire moyenne des natifs (+1,8 %) plus faible que celle des personnes

immigrantes arrivées depuis plus de 10 ans (+4,8 %). Par contre, le salaire hebdomadaire moyen des cohortes d'immigrants plus récentes connaît une hausse modérée par rapport à 2014 : +1,6 % pour les personnes arrivées depuis 5 ans ou moins et +2,2 % pour celles arrivées il y a 5 à 10 ans.

Les femmes ont connu beaucoup moins de créations d'emplois que les hommes au cours de l'année 2015, et leur salaire hebdomadaire moyen demeure inférieur à celui des hommes. Il a été en croissance continue au cours de la période 2012-2014, que ce soit pour l'ensemble de la population, dans la population immigrante ou chez les natives, alors que celui des hommes était plutôt en fluctuation. Pour l'année 2015, le salaire moyen des femmes immigrantes (688,5 $) est inférieur à celui de 2014 (697,2 $). Il en résulte un écart salarial plus grand par rapport aux hommes immigrants, lequel passe ainsi de 16,3 % en 2014 à 25,9 % en 2015.

Tableau 3.3 : Salaire hebdomadaire moyen selon le sexe, pour la population immigrante, la population native et l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2013-2015

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	2013	2014	2015	2013	2014	2015	2013	2014	2015
Population immigrante	820,0	810,5	866,5	661,1	697,2	688,5	746,9	756,6	784,1
5 ans ou moins	705,6	734,3	761,2	556,6	589,2	568,4	643,2	674,5	685,4
5 à 10 ans	776,9	778,7	831,2	604,9	668,8	633,2	700,9	725,9	742,0
Plus de 10 ans	881,9	849,5	920,0	711,0	734,9	737,9	799,8	792,8	831,0
Population native	903,7	924,6	933,8	698,8	723,7	744,0	801,7	824,3	839,1
Ensemble de la population	**890,9**	**908,1**	**922,3**	**694,0**	**718,9**	**735,8**	**794,0**	**814,4**	**830,2**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

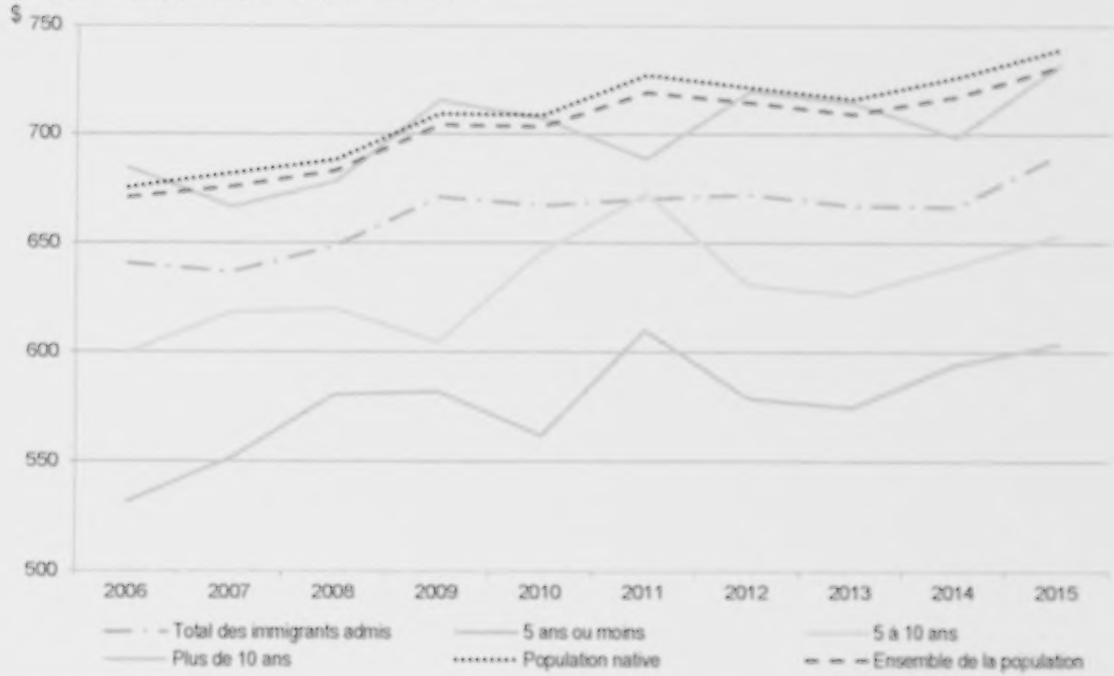
Évolution du salaire hebdomadaire de 2006 à 2015 (dollars constants de 2006)

Afin de mesurer l'augmentation réelle des salaires, on analyse leur évolution à partir de dollars constants, ce qui permet de prendre en considération l'effet de l'inflation sur la croissance. Ainsi, le salaire hebdomadaire moyen de l'ensemble de la population a connu une hausse de 8,9 % de 2006 à 2015 en termes réels, plus faible que pour les natifs (+9,3 %).

Pour l'ensemble des personnes immigrantes, la croissance a été de moindre importance : +7,8 % sur la même période. Dans ce groupe, les immigrants très récents (arrivés il y a 5 ans ou moins) ont enregistré la plus forte hausse de salaire en dollars constants au cours de la période (+13,5 %), devant les immigrants récents ayant 5 à 10 ans de résidence (+8,8 %). Les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans ont connu, pour leur part, un gain plus modeste (+6,8 %).

Notons que l'écart observé sur le plan salarial entre les hommes et les femmes est quasiment le même en 2015 dans la population immigrante (25,9 %) que dans la population native (25,5 %) ou dans l'ensemble de la population québécoise (25,3 %).

Figure 3.3 : Salaire hebdomadaire moyen pour la population immigrante selon la durée de résidence, pour la population native et pour l'ensemble de la population (en dollars constants de 2006), 15 ans et plus, Québec, 2006-2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

3.4 Le travail autonome

Le travail autonome est plus commun parmi les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population, et sa fréquence croît avec la durée de résidence. On peut donc penser que les personnes immigrantes adoptent le travail autonome après avoir occupé un emploi pendant un certain temps et avoir ainsi acquis une bonne connaissance de leur nouvel environnement économique.

En effet, en 2015, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est de 13,6 % dans l'ensemble de la population, de 16,6 % chez les personnes immigrantes et de 13,2 % chez les natifs. Les personnes immigrantes dont la durée de résidence est la plus longue affichent le taux de travail autonome le plus élevé (20,2 %), suivies de celles au pays depuis 5 à 10 ans (12,7 %), et de celles arrivées il y a 5 ans ou moins (8,1 %).

Comparativement à 2014, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est relativement stable chez les natifs et dans l'ensemble de la population immigrante. Cependant, elle est en hausse chez les immigrants ayant plus de 10 ans de résidence (20,2 % en 2015 et 19,2 % en 2014). Les variations sont mineures dans les autres cohortes d'immigration.

Les proportions de travailleurs autonomes sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes, que ce soit dans l'ensemble de la population, parmi les immigrants ou chez les natifs. Cependant, les écarts

entre les sexes varient quelque peu suivant le statut migratoire et fluctuent d'une année à l'autre. Ainsi, pour l'ensemble de la population du Québec, on comptait, en 2014, 16,1 % de travailleurs autonomes parmi les hommes et 11,2 % parmi les femmes, et chez les immigrants 18,7 % et 12,8 % respectivement. Dans la population native, les chiffres correspondants sont de 15,8 % chez les hommes contre 11,0 % chez les femmes.

En 2015, le chiffre pour l'ensemble des hommes du Québec ne change presque pas (16,2 %), alors que celui pour les femmes connaît une légère baisse, passant à 10,9 %. Chez les personnes immigrantes, la proportion de travailleurs autonomes augmente un peu, passant à 19,0 % chez les hommes, et se situant à 13,5 % chez les femmes. Chez les natifs, en 2015, on note une légère baisse chez les femmes (à 10,6 %) et une quasi-stabilité pour les hommes (à 15,7 %).

Une cohorte d'immigration se distingue des autres. En effet, parmi les personnes arrivées depuis 5 ans ou moins, la proportion d'hommes travailleurs autonomes recule de 7,7 % en 2014 à 6,7 % en 2015, alors que les femmes enregistrent une forte progression sur ce plan, passant de 8,6 % à 10,1 %. Elles seraient donc, en 2015, proportionnellement plus nombreuses que les hommes de la même cohorte à occuper un emploi autonome.

Tableau 3.4 : Proportion de travailleurs autonomes selon le sexe, parmi les personnes en emploi, dans la population immigrante, chez les personnes nées au Canada et dans l'ensemble de la population, 15 ans et plus, Québec, 2014-2015 (en %)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	2014	**2015**	**2014**	**2015**	**2014**	**2015**
Population immigrante	18,7	19,0	12,8	13,5	16,0	16,6
5 ans ou moins	7,7	6,7	8,6	10,1	8,0	8,1
5 à 10 ans	14,5	16,0	10,7	8,2	12,6	12,7
Plus de 10 ans	23,3	23,9	14,5	16,0	19,2	20,2
Population native	15,8	15,7	11,0	10,6	13,4	13,2
Ensemble de la population	**16,1**	**16,2**	**11,2**	**10,9**	**13,7**	**13,6**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Annexe

Tableau A1 : Caractéristiques de la population active selon le statut migratoire, 15 ans et plus, Québec, 2014-2015

			Ensemble de la population	Population immigrante				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Ensemble	2014	Population (en milliers)	6 802,2	1 007,5	189,6	157,2	660,7	5 720,0
		Population active (en milliers)	4 400,0	639,6	122,6	119,0	398,0	3 716,1
		Emplois (en milliers)	4 059,7	568,4	101,4	107,0	360,0	3 452,6
		Emplois à temps plein (en milliers)	3 245,3	466,8	81,8	88,0	297,0	2 750,4
		Emplois à temps partiel (en milliers)	814,4	101,6	19,6	19,0	63,0	702,2
		Chômage (en milliers)	340,3	71,2	21,1	12,0	38,1	263,5
		Population inactive (en milliers)	2 402,1	367,9	67,0	38,3	262,7	2 003,9
		Taux de chômage (%)	7,7	11,1	17,2	10,1	9,6	7,1
		Taux d'activité (%)	64,7	63,5	64,7	75,7	60,2	65,0
		Taux d'emploi (%)	59,7	56,4	53,5	68,1	54,5	60,4
	2015	Population (en milliers)	6 843,3	1 011,0	188,3	182,1	640,6	5 760,9
		Population active (en milliers)	4 434,2	653,8	120,9	138,9	394,1	3 735,2
		Emplois (en milliers)	4 097	583,7	99,1	123,0	361,7	3 472,2
		Emplois à temps plein (en milliers)	3 290,3	477,9	78,7	97,9	301,3	2 780
		Emplois à temps partiel (en milliers)	806,7	105,8	20,4	25,0	60,3	692,2
		Chômage (en milliers)	337,2	70,1	21,8	15,9	32,4	263,1
		Population inactive (en milliers)	2 409,2	357,2	67,4	43,2	246,5	2 025,7
		Taux de chômage (%)	7,6	10,7	18,0	11,4	8,2	7,0
		Taux d'activité (%)	64,8	64,7	64,2	76,3	61,5	64,8
		Taux d'emploi (%)	59,9	57,7	52,6	67,5	56,5	60,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Tableau A2 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrante et la population native de 15 ans et plus, hommes, Québec, 2014-2015

			Ensemble de la population	Population immigrante				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Hommes	2014	Population (en milliers)	3 364,9	497,4	95,6	75,6	326,2	2 829,7
		Population active (en milliers)	2 314,3	346,5	70,0	62,4	214,0	1 943,1
		Emplois (en milliers)	2 106,3	307,7	59,5	56,7	191,5	1 777,3
		Emplois à temps plein (en milliers)	1 820,7	267,5	50,8	48,7	168,0	1 535,9
		Emplois à temps partiel (en milliers)	285,6	40,2	8,7	8,1	23,5	241,4
		Chômage (en milliers)	208	38,8	10,5	5,7	22,5	165,7
		Population inactive (en milliers)	1 050,6	150,9	25,6	13,2	112,2	886,6
		Taux de chômage (%)	9,0	11,2	15,0	9,1	10,5	8,5
		Taux d'activité (%)	68,8	69,7	73,2	82,5	65,6	68,7
		Taux d'emploi (%)	62,6	61,9	62,2	75,0	58,7	62,8
	2015	Population (en milliers)	3 386,3	498,9	90,7	91,4	316,8	2 852,1
		Population active (en milliers)	2 334,8	357,1	68,2	77,7	211,3	1 953,6
		Emplois (en milliers)	2 136,8	323,3	59,3	70,2	193,7	1 791,6
		Emplois à temps plein (en milliers)	1 850,8	282,2	49,8	61,3	171,1	1 550,6
		Emplois à temps partiel (en milliers)	286,1	41,1	9,5	8,9	22,7	241,0
		Chômage (en milliers)	197,9	33,9	8,9	7,5	17,6	162,0
		Population inactive (en milliers)	1 051,5	141,7	22,5	13,7	105,5	898,4
		Taux de chômage (%)	8,5	9,5	13,0	9,7	8,3	8,3
		Taux d'activité (%)	68,9	71,6	75,2	85,0	66,7	68,5
		Taux d'emploi (%)	63,1	64,8	65,4	76,8	61,1	62,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Tableau A3 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrante et la population native de 15 ans et plus, femmes, Québec, 2014-2015

			Ensemble de la population	Population immigrante				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Femmes	2014	Population (en milliers)	3 437,3	510,1	94,0	81,6	334,5	2 890,3
		Population active (en milliers)	2 085,8	293,1	52,5	56,5	184	1 773,0
		Emplois (en milliers)	1 953,5	260,7	42,0	50,3	168,5	1 675,3
		Emplois à temps plein (en milliers)	1 424,7	199,3	31,0	39,3	129,0	1 214,5
		Emplois à temps partiel (en milliers)	528,8	61,4	11,0	11,0	39,4	460,8
		Chômage (en milliers)	132,3	32,4	10,6	6,2	15,5	97,7
		Population inactive (en milliers)	1 351,5	217	41,4	25,1	150,5	1 117,3
		Taux de chômage (%)	6,3	11,1	20,2	11,0	8,4	5,5
		Taux d'activité (%)	60,7	57,5	55,9	69,2	55,0	61,3
		Taux d'emploi (%)	56,8	51,1	44,7	61,6	50,4	58,0
	2015	Population (en milliers)	3 457,1	512,1	97,6	90,8	323,8	2 908,8
		Population active (en milliers)	2 099,4	296,7	52,7	61,2	182,8	1 781,6
		Emplois (en milliers)	1 960,2	260,4	39,8	52,7	167,9	1 680,5
		Emplois à temps plein (en milliers)	1 439,5	195,8	28,9	36,6	130,3	1 229,4
		Emplois à temps partiel (en milliers)	520,6	64,7	10,9	16,1	37,7	451,2
		Chômage (en milliers)	139,2	36,2	12,9	8,5	14,8	101,1
		Population inactive (en milliers)	1 357,7	215,4	44,9	29,6	141	1 127,3
		Taux de chômage (%)	6,6	12,2	24,5	13,9	8,1	5,7
		Taux d'activité (%)	60,7	57,9	54,0	67,4	56,5	61,2
		Taux d'emploi (%)	56,7	50,8	40,8	58,0	51,9	57,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Glossaire[4]

Chômeur : Personne sans emploi, disponible à travailler et activement à la recherche d'un emploi.

Création d'emplois : Différence entre le nombre de personnes en emploi au cours de deux années de référence.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue contre rémunération ou pour obtenir un bénéfice. Les personnes absentes du travail, mais qui maintiennent leur lien d'emploi sont aussi considérées comme étant en emploi.

Employé : Personne qui travaille pour un employeur dans le secteur public ou privé.

Immigrant admis : Ressortissant étranger qui a obtenu le statut de résident permanent. Cette catégorie exclut les personnes qui vivent au Canada avec un permis de travail ou d'études, celles qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec elles.

Population active : Personnes de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels, par exemple les détenus des établissements pénitentiaires) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi ni en chômage sont considérées comme inactives.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont, soit en emploi, soit activement à la recherche d'un emploi.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les personnes de 15 à 24 ans). Un taux d'emploi plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont en emploi.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les titulaires d'un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans la population active est activement à la recherche d'un emploi.

Travail à temps plein : Personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Ces données sont disponibles pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé pour la dernière fois il y a moins d'un an.

Travail à temps partiel : Personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Ces données sont disponibles pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé pour la dernière fois il y a moins d'un an.

Travailleur autonome : Propriétaire actif d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel, avec ou sans employé, constitué ou non en société. On retrouve dans ce dernier groupe, les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'entreprise et les gardiennes d'enfants, par exemple. Sont aussi considérés comme travailleurs autonomes, les travailleurs familiaux non rémunérés, soit les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, dans une exploitation agricole ou un bureau professionnel appartenant à un parent ou à un exploitant qui occupe le même logement.

---

[4] Pour plus de renseignements sur les concepts liés au marché du travail, voir Statistique Canada, 2013, *Guide de l'Enquête sur la population active 2013*, n° 71-543-G au catalogue (www.statcan.gc.ca).